



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 2002

---

## Au large de Rogliano – Épave *Tour d'Agnello 2* Sondage (2002)

Gilles Leroy de La Brière

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23550>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Gilles Leroy de La Brière, « Au large de Rogliano – Épave *Tour d'Agnello 2* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23550>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Au large de Rogliano – Épave *Tour d'Agnello 2*

Sondage (2002)

Gilles Leroy de La Brière

---

- 1 Un fragment de coque moderne a été déclaré en 1998 par Alain Dandé du club de plongée de Macinaggio au pied de la tour d'Agnello par 8 m de fond. L'expertise conduite par Hélène Bernard en 1999 a permis de constater que l'on avait affaire à un navire marchand de 40 à 60 m de long. Le sondage accordé en 2002 avait pour objectif de rechercher la limite occidentale du site, d'établir un relevé en coupe de la partie orientale et de prélever des éléments de cargaison et de mobilier de bord.
- 2 Le vaisseau s'est encastré dans une faille entre deux rochers. La quille a été dégagée sur 15 m de long. L'emplacement du grand mât a été localisé. L'ensemble quille-surquille fait 50 cm de haut. Les assemblages membres/allonges font penser à une sorte de shock utilisé dans la construction anglaise. Le bordé est constitué de planches de 7 cm d'épaisseur pour une largeur variant de 21 à 32 cm. Les broches sont en cuivre rouge. Le doublage est en cuivre jaune.
- 3 Le mobilier recueilli est pauvre : un morceau de noix de coco, une grosse noisette et quelques tessons de céramique. Si les assiettes d'Albisolla à taches noires, la porcelaine chinoise et la culinaire de Vallauris se rattachent à la fin du XVIII<sup>e</sup> s., les faïences anglaise et le grès sont plutôt du XIX<sup>e</sup> s.
- 4 Les archives étudiées pour la période 1826-1836 ne mentionnent pas de naufrage à cet endroit. Le navire, de 40 m de long, a vraisemblablement coulé entre 1800 et 1826. Il s'agirait d'un navire marchand de construction nordique. La suite de la fouille et du dépouillement des archives devraient apporter de nouvelles données en 2003.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYuwtXH7cRV>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**Année de l'opération** : 2002